

## 2 Politique

## Exposition Léon Mba : 50 ans après (fin)

## Un rendez-vous du donner et du recevoir salué par le public



L'assistance à la cérémonie de clôture.



Une partie des officiels à l'ouverture de l'Exposition Léon Mba".

J.KOMBILE MOUSSAVOU

Paris/France

**De l'avis général, la manifestation organisée, pendant une semaine, dans les locaux de la chancellerie gabonaise en France, aura été une réussite.**

LE rideau est définitivement tombé, samedi 2 décembre dernier, dans la capitale française sur l'événement intitulé "L'exposition Léon Mba : 50 ans après", laquelle a été ouverte le 28 novembre écoulé, dans les locaux de l'ambassade Haute Représentation du Gabon en France, par le vice-président de la République, Pierre-Claver Maganga Moussavou. Cette initiative a été globalement saluée par le public. Tant elle aura été, de l'avis de nombreux participants et visiteurs, un rendez-vous du donner et du recevoir ayant permis à tout un chacun, à travers des com-

munications pertinentes, des stands iconographiques, des archives sonores et audiovisuelles, de mieux appréhender l'œuvre du premier président de la République gabonaise décédé le 27 novembre 1967 à l'hôpital Claude Bernard de Paris. D'où l'invite de ce public à l'endroit de l'ambassadeur Haut Représentant du Gabon en France, Flavien Enongoué, l'exhortant à perpétuer et à multiplier pareille manifestation.

En clôturant cette manifestation, le diplomate gabonais a exprimé sa « *profonde gratitude au chef de l'Etat, Ali Bongo Ondimba, sans l'aide et le soutien de qui cet événement n'aurait pu avoir lieu.* »

Auparavant, dans une leçon conclusive axée autour de "l'universalisme du léonmbisme", le Pr Grégoire Biyogo, par le biais de la méthode déconstructiviste, s'est attelé à mettre en lumière les sept ressorts soutenant la pensée et l'action politique du président Léon Mba. Notamment l'effort individuel, la



Photo : JKM

persévérance et la rigueur dans le travail, la prépondérance des normes devant asseoir les institutions, l'exigence et la fondation de la nation, le protectionnisme économique, l'universalisme et le partenariat normatif. En ce sens que, a-t-il avancé, « *Léon Mba avait compris la nécessité de grandir et de coopérer avec*

*l'autre.* »

Bien avant lui, dans une leçon inaugurale qu'il n'a pu présenter à l'ouverture, pour avoir raté son vol à destination de Paris en provenance de Johannesburg, le Pr Elikia Mbokolo, abordant la thématique "L'universalisme et le multiple : Léon Mba parmi les siens" a relevé "la singularité du

personnage Léon Mba et sa primauté". Tout en clamant qu'il pouvait, bel et bien, être considéré comme le père de l'indépendance. En ce sens que, a-t-il précisé, « *il a su organiser le moment du passage de la colonie à un Etat stable.* » D'où, a-t-il déclaré, « *Léon Mba mériterait d'être plus connu sur notre continent.* » D'autant

que, selon lui, son concept "Gabon d'abord" ne saurait être perçu comme antinomique au panafricanisme. "Gabon d'abord" pourrait signifier que préalablement au panafricanisme, il faut des entités étatiques fortes. Cela ne veut pas dire "l'Afrique à la pou-belle", « *mais, construisons d'abord une nation forte avant toute volonté d'intégration* », a-t-il souligné. Et d'ajouter : « *Léon Mba est un modèle parmi les siens qui, dans la discrétion et l'exigence, mériterait d'être hissé à sa vraie place pour qu'il occupe son véritable rang dans l'histoire.* »

Tout comme mardi et mercredi auparavant, deux tables rondes (nous y reviendrons) ont été organisées, samedi dernier, autour des problématiques "Sur la scène internationale" et "Les soleils des indépendances".

Bien avant tout cela, Flavien Enongoué a dévoilé la plaque inaugurale baptisant le salon VIP de l'annexe de la chancellerie "Omar Bongo Ondimba".

## Majorité/BDC

## Guy-Christian Mavioga revient à la charge

SM

Libreville/Gabon

**Le secrétaire exécutif du Bloc démocratique chrétien (BDC), après sa sortie contre le Parti démocratique gabonais (PDG), il y a près d'un mois, s'en est également pris au gouvernement en le taxant de "saboteur" de l'action du chef de l'Etat. C'était samedi dernier au cours d'une déclaration à la presse, faite à son siège d'Oloumi.**

LA guerre déclarée le 16 octobre dernier par Guy-Christian Mavioga, au Parti démocratique gabonais

(PDG) est loin d'être terminée. Samedi dernier, le secrétaire exécutif du Bloc démocratique chrétien (BDC) est revenu à la charge en soutenant, devant la presse nationale et internationale, qu'avec le Parti démocratique gabonais (PDG), le chef de l'Etat ne réussira jamais à faire du Gabon un pays émergent à l'horizon 2025.

Aussi, s'en est-il pris à l'équipe gouvernementale "Issoze Ngondet II", la qualifiant en ces termes : "un tabac de même pipe". Il s'est ainsi fendu de cette déclaration : « *le gouvernement-PDG rame contre Ali Bongo Ondimba (...). Tout le monde, a-t-il dit, sait que tous les complots contre Ali*

*Bongo Ondimba viennent du gouvernement-PDG.* »

Le leader du BDC dénonce, tour à tour, « *la signature d'un contrat avec la communauté internationale pour venir semer le trouble, la confusion et le doute dans la conscience des Gabonais, lors de la dernière élection présidentielle d'août 2016.* » Ainsi que « *les accréditations fournies à la presse internationale pour venir couvrir le dernier scrutin présidentiel et nous insulter à volonté.* » Sans oublier « *l'invitation de la Cour pénale internationale (CPI) au Gabon pour, dit-il, foutre davantage le bordel et diviser le Gabon.* »

Ainsi, Guy-Christian Ma-

vioga a, à nouveau, exhorté Ali Bongo Ondimba à créer "une autre machine politique" pour panser les blessures des Gabonais. Ce d'autant que, a-t-il soutenu, « *le PDG n'est pas l'héritage que nous a laissé Omar Bongo Ondimba.* » Mais plutôt, « *le dialogue, la tolérance et la paix.* » Il trouve, au regard de ses agissements, que "le PDG en a perdu le sens".

Qu'à cela ne tienne, le secrétaire exécutif du BDC a assuré de son soutien et de la fidélité de sa formation politique au président Ali Bongo Ondimba. Un soutien "sans faille", au nom duquel il a promis de ne jamais se taire.



Photo : SM

Le secrétaire exécutif du BDC lors de sa déclaration.